

LA CHANSON DE LA FORÊT

Mise en scène **LUCIE BERELOWITSCH** Texte **LESSIA UKRAÏNKA**

Avec **LES DAKH DAUGHTERS & PLUS D'UNE SOIXANTAINE DE JEUNES**

REVUE DE PRESSE



© Samuel Kirszenbaum

“ la mise en commun des potentiels et richesses
de chaque groupe, le “ faire ensemble ”
promu et reconnu comme force vitale,
humaine et citoyenne. »

Yonnel Liégeois · Chantiers de Culture



“ La mise en scène de ce récit enchanté offre
une belle place à la musique et au chant, superbe !
L'histoire est aussi un hymne à la liberté
et au dionysiaque ! ”

*Elisabeth Naud ·
Théâtre du Blog*



« Une magnifique
scénographie nous plonge
dans un univers fantastique
peuplé d'ondines,
de diabolins,
de figures mythologies
prêtant au rêve
et à l'évasion.

Un beau travail
généreux, poétique
et onirique. »

Claudine Arrazat
· critiquetheatreclau.com



“ L’importance réside dans la mise en mouvement
d’une ville, dans l’enthousiasme
et l’implication de chacun dans une mise en œuvre
commune, par-delà les barrières culturelles
ou idiomatiques. C’est l’idée mise en acte
de “ faire communauté ”,
chère à Lucie Berelowitsch. ”

Sarah Franck · Arts-Chipels



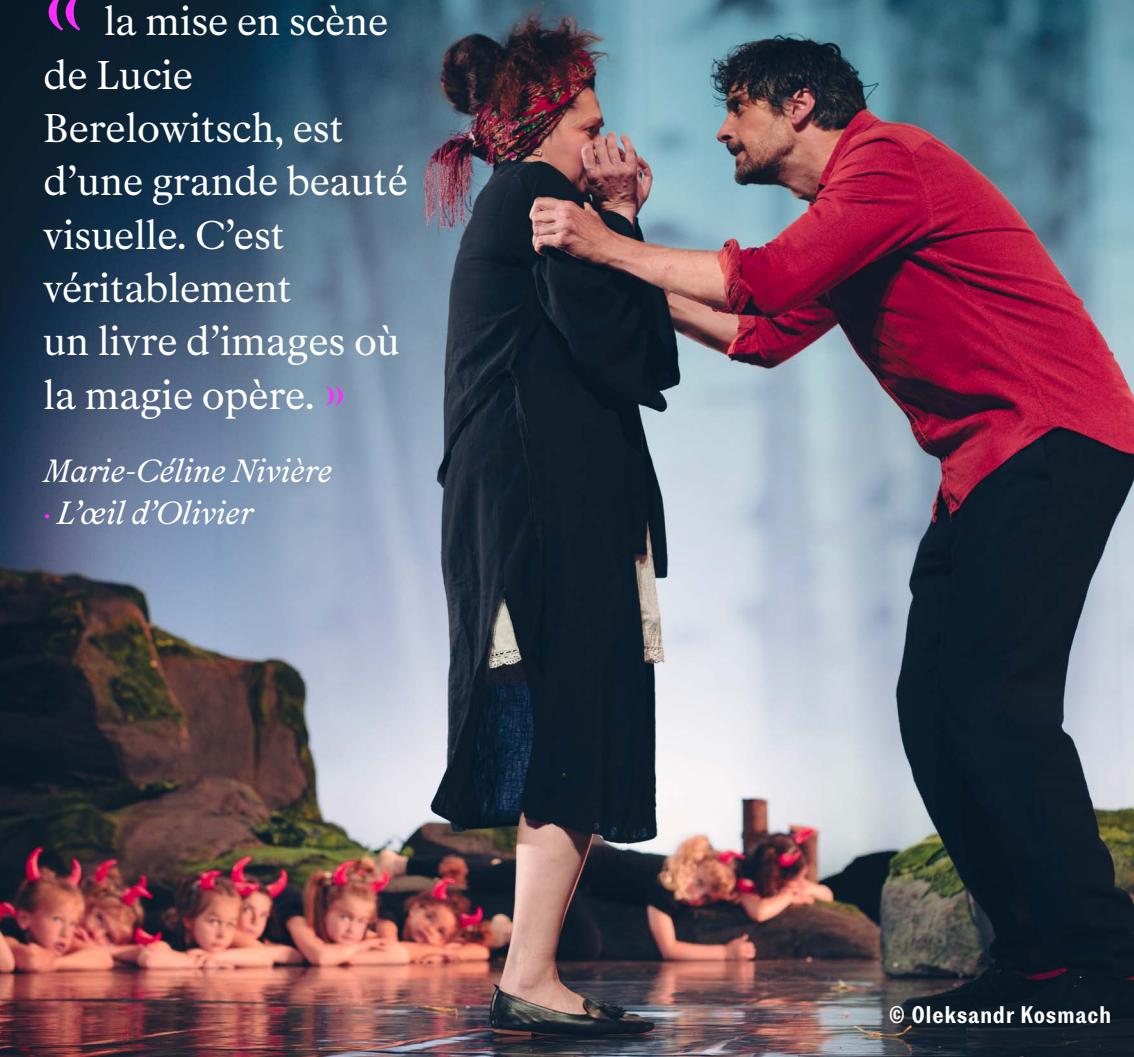
“ Avec *La Chanson de la forêt*,
Lucie Berelowitsch tisse
une mise en scène à la fois
fidèle à l'onirisme fastueux du
texte et à la mesure du
surgissement de cette poésie
dans notre modernité.
Édifiant, précieux
et résolument
optimiste. »

David Rofé-Sarfati
· *l'autre scene (.org)*



“ la mise en scène
de Lucie
Berelowitsch, est
d’une grande beauté
visuelle. C’est
véritablement
un livre d’images où
la magie opère. ”

Marie-Céline Nivière
• *L’œil d’Olivier*



“ Et c’est peut-être là le plus beau de cette *Chanson de la forêt* : son aptitude à mêler les genres et les époques, les langues et les styles, bref, à créoliser la scène. »

Julia Wahl · cult.news



“ le résultat est qu’une déferlante de vie inonde le plateau du Préau pendant près de deux heures.

Vie, fourmillements, danses et jeu, mais surtout la présence hyperactive des Dakh Daughters qui donnent une unité à cette distribution éclatée. ”

Bruno Fogniès · RegArts

